



## 11BIS – LES BLESSURES SEXUELLES

### Introduction

L'amour entre un homme et une femme est un cadeau de Dieu, mais un objet de tension aujourd'hui. A l'époque victorienne, on vivait l'amour sans la sexualité; à l'époque moderne, on vit la sexualité sans l'amour. Du point de vue puritain, la sexualité est un mal nécessaire à la *procréation*, du point de vue populaire, la sexualité est nécessaire à la *récréation*. Ces deux extrêmes ne définissent pas ce que Dieu a prévu pour la sexualité... Vivre entre ces extrêmes est source de blessure.

*La sexualité est un cadeau de Dieu,  
Un feu qui peut chauffer  
comme brûler  
A chacun de s'en servir  
de bonne manière !*

### Définition

« *Sexualité* » vient de *seccare*, (du latin, couper). L'homme et la femme ont été créés « *mâle et femelle* » (Genèse 1. 27). Ils sont coupés, c'est-à-dire tirés l'un de l'autre, différents et complémentaires. La sexualité coupe mais donne de se retrouver, par l'attrait de la différence, la pulsion sexuelle mais aussi le besoin relationnel et le besoin d'intimité. Le premier récit de la création (Genèse 1) montre l'égalité des rôles devant Dieu, le second récit (Genèse 2) montre les différences, aussi bien :

- quant à l'origine (la femme tirée de l'homme),
- quant au comportement (le chemin du jeune homme vers la jeune fille),
- quant aux difficultés (à la femme : les souffrances de la grossesse, son désir tourné vers son mari, et lui qui, dominera sur elle; au mari : la difficulté du travail)

La sexualité est une fonction de l'être humain qui a sa réalité dans :

- Les organes sexuels et le désir associé
- Les morphologies (épaules, hanches...)
- Les capacités (force, beauté...)
- Les comportements caractéristiques (parole ou silence, douceur ou percussion, analyse ou synthèse, accueil ou traction...)
- La relation sexuelle
- La fonction reproductive



### A chacun son chemin :

Trouver la sexualité dans la relation (pour la femme) et trouver la relation dans la sexualité (pour l'homme)

### Blessures

Quand on sait mal et qu'on fait mal quelque chose, on se blesse. C'est le sens de : « *Celui qui pêche contre moi, dit la sagesse, fait du tort à son âme* » (Proverbes 8. 36)

- **La blessure** : elle résulte de la désobéissance et de la chute. Son origine est dans la convoitise de la chair (avoir, patrimoine), dans la convoitise des yeux (apparence, pouvoir) et dans l'orgueil de la vie (savoir). Le Seigneur a été tenté par le diable dans ces trois domaines (manger, contrôler, adorer), et a résisté.
- **La sexualité** : elle est le lieu de la distinction, de la différence entre homme et femme, et aussi celui de la rencontre. Elle est donc lieu d'épanouissement mais aussi de tension, lieu de communication, mais aussi d'incompréhension, lieu de plaisir, mais aussi de douleur, lieu de création, mais aussi de blocage. De même que homme et femme sont différents sexuellement dans leur corps, ils le sont sexuellement dans leur psychologie. Genèse 3. 16-17 nous montre des conséquences de la chute différentes pour la femme et pour l'homme : la femme a « *son désir tourné vers son mari* ». Cela peut montrer son côté relationnel, sa sensibilité à la relation, au contact, à l'écoute, à la formulation des choses. A cause de l'homme, le sol est maudit, et « *il travaillera à la sueur de son front* », ce qui peut montrer la sensibilité de l'homme aux choses, à l'action. Concrètement, la femme est sensible aux paroles, à la présence et l'homme à l'action, à la performance.
- **Les blessures sexuelles** : les causes de blessures que l'on inflige à quelqu'un, à soi comme à l'autre, peuvent être classées dans les trois catégories ci-dessus :
  - *Avoir* : on peut avoir comme but de posséder quelqu'un, de l'avoir pour son corps, pour son intelligence, pour sa piété, pour ses capacités. Dans ces conditions, on se retrouvera avec l'autre comme avec un objet de plaisir. De même, le plaisir solitaire est une impasse, la sexualité étant alors utilisée comme but de plaisir et non comme instrument de relation.
  - *Pouvoir* : contrôler l'autre, c'est le maintenir prisonnier, c'est abîmer la relation et de fait induire une sexualité difficile, celle-ci ne trouvant sa réalité que dans une relation ouverte. Ce qui est subi ou infligé ne peut contribuer à une construction selon Dieu.
  - *Savoir* : les idées préconçues, le mensonge troublent la sexualité.

- **Guérison des blessures** : Il s'agit en premier d'en comprendre les causes.

Notons en particulier :

- Les dépendances
  - Visuelles (pornographie)
  - Auditives (« eau de rose »)
  - Physiques (masturbation, comportements impudiques)
- Les chutes
  - Perte de virginité
  - Souvenirs culpabilisants
  - Comparaison entre partenaires
- Les traumatismes
  - Viol
  - Abus
  - Manque d'instruction
  - Divorce
  - Inversion ou perversion sexuelle

#### **Couteaux dans la plaie**

- je me sens coupable
- je me sens sale
- je ne peux pas me mettre en colère
- je veux me faire justice
- je l'aime
- je ne peux pas me passer de...
- J'y pense tout le temps
- Il (elle) va changer
- On n'y peut rien
- je fais des cauchemars
- je revois ce qui s'est passé

- **Les blessures se referment** toutes seules, mais c'est à nous de retirer le couteau de la plaie (ce qui alimente ma réaction présente à l'événement du passé) et de combler les carences qui en sont la cause (me voir comme Dieu me voit).

#### **Démarche suite à une blessure :**

- bien comprendre ce qu'est la sexualité
  - bien comprendre le rapport entre l'amour et le plaisir
  - comprendre ma faute et la confesser (à autrui s'il le faut)
  - identifier l'origine de mon désir
  - me voir comme Dieu me voit
  - définir des perspectives accessibles :
- Eloignement des zones à risque, des personnes qui causent des blessures

La Bible condamne la sexualité hors mariage, parce que l'absence d'engagement réduit la personne à un objet. Si on vit la sexualité comme récréation, on déconsidère les liens profonds qu'elle représente et on se prépare à ne plus apprécier l'amour authentique. Un mauvais usage de notre sexualité nous blesse, suscitant en nous le dégoût, ou, au contraire, des perspectives débridées.

Puisque la sexualité ouvre à la plus intime des relations, une telle unité ne peut être vécue ou exprimée dans une union superficielle où l'intérêt est purement récréatif ou commercial. La seule unité vécue dans ces unions est celle de l'immoralité...

L'immoralité sexuelle est grave parce qu'elle affecte l'individu plus profondément et plus durablement que tout autre péché.

Paul a déclaré : « *Quelque péché que l'homme commette, ce péché est hors du corps ; mais le fornicateur pêche contre son propre corps.* »

(1 Corinthiens 6. 18). On peut « gérer » le laxisme dans l'alimentation ou la boisson ; on peut restituer des biens volés, on peut admettre un mensonge et le remplacer par la vérité ; mais la fornication, une fois commise, ne peut plus être « défaite ». Cela ne veut pas dire que les péchés sexuels soient impardonnables. « *Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1. 9).

### **Masturbation**

On se masturbe parce qu'on est persuadé qu'on sera mieux après, sinon, on ne le ferait pas. Regardez bien et notez comment vous êtes après, et souvenez-vous en quand vous êtes tenté.

On se masturbe parce qu'on pense qu'on ne peut pas résister. C'est faux. On peut résister. Mais d'où vient notre envie ? N'est-ce pas du prix qu'on accorde à ce plaisir ?

On se masturbe parce qu'on estime que le plaisir est dans l'orgasme. C'est faux (pas complètement, bien sûr). Le plaisir sexuel est fait pour être vécu dans le cadre de la relation, et non tout seul. De sorte que quand on se masturbe, puisqu'on est tout seul, on sent une grande frustration après.

On se masturbe parce qu'on donne du prix à l'objet sexuel (image, souvenir, lecture, sons...). Mais l'objet sexuel, aussi beau et attirant soit-il ne donne jamais la plénitude. C'est l'autre qui la donne.

La recherche du plaisir est légitime, mais a des limites. « *Toutes choses sont permises, mais toutes choses ne sont pas avantageuses* » (1 Corinthiens 10. 23) Ce qui est avantageux est ce qui est porteur d'amour.

Le plaisir solitaire est un détournement de l'usage « normal ». Pour trouver du plaisir solitaire, on est en général « en relation » par la pensée. La sexualité est faite pour être vécue à deux et non seul(e).

Quand elle est vécue seule, c'est un mauvais usage d'une bonne chose. Mais c'est aussi de vivre la souffrance de l'échec qui permet de s'en rendre compte.

### **Conclusion**

La sexualité fait partie de la magnifique création de Dieu. Il n'y a rien de mal en elle. Toutefois, comme tous les dons de Dieu aux êtres humains, elle est soumise au plan insidieux de Satan. On peut être blessé par autrui comme on peut blesser et se blesser volontairement.

Mais la Bible nous présente la grâce et la puissance de Dieu qui guérit, délivre et comble. Même si ceux-ci laissent des cicatrices sur la conscience, la vraie repentance peut ouvrir les portes du pardon de Dieu. Aucun péché n'est trop noir pour nous priver de la grâce de Dieu pour autrui ou d'une bonne image de soi.